

Découverte et redécouverte des Amériques

Depuis que Christophe Colomb posa le pied sur l'île d'Hispaniola le 12 octobre 1492, les puissances européennes n'ont jamais cessé d'être attirées par ce "nouveau monde" formé par un grand continent vertical s'imposant comme une barrière sur la route des Indes. Cette exposition montre comment de Terre-Neuve à la Terre de Feu, les Français ont abordé ces territoires, durant quatre cents ans.

En parcourant une douzaine de tableaux on suit la France dans ses aventures américaines, du baptême du continent à ses premiers établissements au Brésil et en Guyane, ses explorations au Sud et au Nord, puis ses implications dans la libération des États-Unis, des pays andins et du Rio de La Plata, comme dans ses conflits coloniaux avec Haïti. Les derniers tableaux de cette exposition soulignent la redécouverte des Amériques du XVII^e au XIX^e siècles et font le lien avec l'américanisme scientifique, objet de la seconde exposition.

La découverte des Amériques et le baptême du continent

Le 25 avril 1507, une grande carte du monde « *Universalis Cosmographicae* » est dessinée par le géographe de Saint-Dié-des-Vosges : Martin Waldseemüller.

Un commentaire l'accompagne, mettant en valeur les explorations du navigateur florentin Amerigo Vespucci.



« *Universalis Cosmographicae* » par Martin Waldseemüller (1507)

Dans l'introduction à cette cosmographie, l'acte de baptême du nouveau continent apparaît :

« Aucune raison pour ne pas appeler cette partie de la terre nouvellement découverte "Amerigé" c'est-à-dire terre d'Amerigo, d'après l'homme sagace qui l'a découverte. »

Le mot *America*, appelé à une immense fortune, était imprimé pour la première fois.

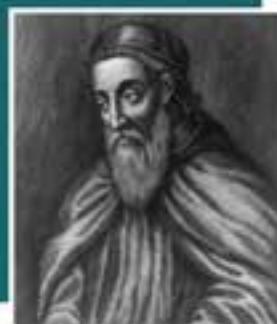


Détail de la carte de Waldseemüller

Amerigo Vespucci (1454-1512)

Si on ignore combien de voyages réalisa ce navigateur italien entre 1497 et 1504, il n'en reste pas moins que celui de 1501-1502 fut d'une grande importance dans l'histoire des découvertes géographiques.

Certain que ces terres atlantiques formaient bel et bien un nouveau continent, il sut en convaincre les savants et en particulier ceux de Saint-Dié-des-Vosges qui "médiatisèrent" cette idée avec succès.



Giovanni da Verrazzano, navigateur de François 1^{er}

En 1524 Verrazzano explora l'Amérique du Nord, de la Floride à Terre Neuve.

Les Espagnols s'étaient établis sur le nouveau continent que Christophe Colomb avait découvert en 1492. Le roi de France missionna Verrazzano pour trouver un passage vers les Indes, au nord, qui puisse être une alternative au passage au sud découvert par les Castillans.



Les tribulations de la France en Amérique du Sud

La France antarctique (1555-1560)

C'est le nom donné à l'éphémère colonie française qui occupa la baie de Guanabara (Rio de Janeiro), au Brésil.

Le projet de Nicolas Durand de Villegagnon était de transformer cette zone en une puissante base militaire et navale, depuis laquelle la Couronne française pourrait tenter de contrôler le commerce avec les Indes occidentales.



Carte française de la baie de Guanabara (vers 1555)

Nicolas Durand de Villegagnon (1510-1571)

1555 marque une date importante pour ce militaire et explorateur français : après une carrière mouvementée en Méditerranée, il commanda la flotte de Gaspard de Coligny visant à installer une colonie au Brésil où les huguenots français pourraient exercer librement leur religion. Il construit le fort Coligny, pris par les Portugais en 1560, après plusieurs assauts et une forte résistance.

André Thevet prit part à l'expédition et laissa un récit des premiers moments de l'établissement colonial dans un ouvrage qui est avant tout une description de l'environnement et des populations du Brésil : *Les Singularitez de la France antarctique*.



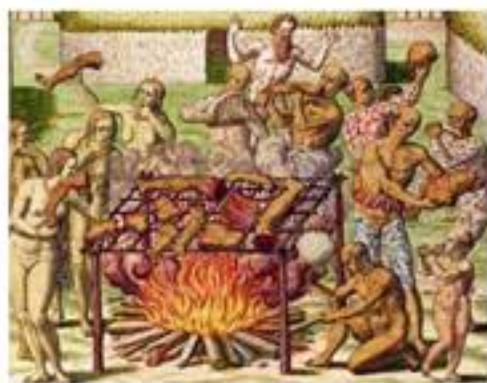
André Thevet (1516-1590)



Explorateur et écrivain-géographe, cosmographe du roi. Il fit son premier voyage de 1549 à 1552 dont il tira un premier ouvrage, *Cosmographie du Levant*. Par la suite, il accompagna au Brésil Villegagnon en tant qu'aumônier dans la tentative française de colonisation. Ses publications, après cette aventure, rendront célèbre le cosmographe du roi Henri II et de ses trois fils : François II, Charles IX et Henri III.

Jean de Léry (1534-1613), calviniste, rejoignit la France antarctique où il resta du 7 mars 1557 au 4 janvier 1558.

Il publia en 1578, son livre *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, en réponse à André Thevet qui rejetait la responsabilité de l'échec de la colonie sur les protestants. Salué par Claude Lévi-Strauss quelques siècles plus tard, cet ouvrage est assorti de planches qui relatent la vie des Indiens tupiniquim.



Gravures de Théodore de Bry illustrant les scènes de cannibalisme décrites par Jean de Léry

Quelques années plus tôt, des Havrais avaient installé un comptoir proche de l'actuel Cabo Branco, pour fournir l'industrie drapière de Rouen en brésil (pau brasil en portugais), dont est tirée une teinture rouge.

Lorsque le roi **Henri II** entre à Rouen, un village tupinamba est reconstitué près de la Seine, avec des Indiens authentiques, des perroquets, des singes et d'autres animaux exotiques.



Entrée festive d'Henri II à Rouen le 1^{er} octobre 1550 [Bibliothèque municipale de Rouen]

Les tribulations de la France en Amérique du Sud

La France équinoxiale (1612-1674)

Sous le nom de France équinoxiale, sont nommées les tentatives de colonisation faites par la France au XVII^e siècle en Amérique du Sud, dans les régions proches de l'équateur.

Une expédition française, dirigée par **Daniel de La Touche, seigneur de la Ravardière**, débarqua au Maranhão en 1612. Avant d'être chassés, les colons fondèrent la ville de São Luís, seule capitale d'État du Brésil à ne pas avoir été créée par les Portugais.



São Luís do Maranhão : carte de 1629 par Albemarle

La Guyane

Des marchands et des colons français tentèrent à nouveau d'établir une France équinoxiale plus au nord, dans ce qui est aujourd'hui la Guyane française, en 1626, 1635 (date à laquelle fut fondée Cayenne) et 1643.

La Compagnie de la France équinoxiale s'établit sans grand succès en 1643 et 1645, mais c'est après 1674, lorsque la colonie passa sous le contrôle de la couronne de France, que la France équinoxiale devint une réalité.



Rade de Cayenne
[Nouvelle relation de la France équinoxiale]



Carte de la Guyane française et l'île de Cayenne effectuée en 1763 par Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772), cartographe affecté au ministère de la Marine française.



Indien et Indienne de la Guyane
[Nouvelle relation de la France équinoxiale]

Jules Crevaux (1847-1882) explore la Guyane

Médecin de la marine française, cet explorateur acharné de l'Amérique du Sud explora quatre fois les Guyanes, l'Amazonie et le bassin de l'Orénoque entre 1869 et 1882.

La géographie à laquelle il participa était scientifique, mais aussi utilitaire car il œuvrait à la mise en valeur des territoires au service de l'expansion occidentale. Probablement victime du cannibalisme tribal, sa fin contribua fortement à sa légende.



Les tribulations de la France dans le Nord du continent

Découverte de l'Amérique du Nord

Dès les premières années du XVI^e siècle, les Espagnols ont engagé une politique de conquêtes au Mexique (Hernán Cortez), en Floride (Alvar Nuñez Cabeza de Vaca) et en Amérique centrale (Vasco Nuñez de Balboa).

Les Français et les Anglais, qui se sont établis plus au Nord, n'étaient pas plus désintéressés, mais les territoires abordés étaient plus vastes, plus déserts, et une place plus grande aux voyages de découvertes pouvait être faite.



Hernán Cortez



Vasco Nuñez de Balboa



Jacques Cartier (1491-1557), explorateur malouin a inventorié un vaste territoire s'étendant du golfe du Saint-Laurent jusqu'au site d'Hochelaga, devenu Montréal en 1642.

Il a attribué ce territoire au roi de France mais n'est toutefois pas parvenu à fonder une colonie durable.

Samuel de Champlain, né à Brouage, dans l'ancienne province de Saintonge fut tout à la fois navigateur, cartographe, soldat, explorateur, géographe, commandant et chroniqueur français.

Il explora le fleuve Saint-Laurent (1603), l'Acadie (1604-1607) et la côte atlantique (entre l'actuel Nouveau-Brunswick et le cap Cod).

Il est surtout connu pour avoir fondé, pour le compte du roi Henri IV, la ville de Québec, le 3 juillet 1608.



Les explorations des Français en Amérique du Nord

Les explorations les plus marquantes sont celles que mène, après Jacques Marquette, Louis Jolliet et René Robert Cavelier de la Salle entre 1670 et 1687.

René Robert Cavelier de la Salle (1643-1687)

Explorateur de l'Amérique du Nord dans les bassins de l'Illinois et du Mississippi, il revendiqua la Louisiane au nom de Louis XIV. En 1667, il réalisa son premier voyage en Nouvelle-France. À la recherche d'un passage vers le Pacifique via les rivières et les grands lacs américains, il explora en 1669 les lacs Ontario et Érié. À partir de 1682 il explora le Mississippi.

Son troisième voyage fut un échec patent et se solda par une mutinerie et son assassinat. Son nom reste attaché à la lignée des grands découvreurs.



La France et les Indépendances américaines

La France et l'indépendance des États-Unis d'Amérique (1775-1783)

La France chercha à prendre sa revanche sur la Grande-Bretagne et le traité de Paris de 1763, qui mettait fin à la guerre de Sept ans et voyait la reddition de la Nouvelle France.

Entrée en guerre en 1778 et permettant la victoire des insurgés, la France relâsa son désir de revanche, récupéra des territoires perdus, mais dégrada ses finances.



Reddition de Montréal (1760)

La décisive bataille de Yorktown accrut le déficit de la France.

Au final, il lui resta la reconnaissance du peuple libéré, dont Rochambeau et La Fayette étaient les brillants symboles, mais les symboles ne font jamais la santé économique d'un État.

L'espoir de retrouver la Nouvelle-France jadis perdue fut lui aussi finalement ruiné.



Gilbert du Motier de La Fayette (1757-1834)

Héros des deux mondes, La Fayette participa à trois révolutions : la guerre d'indépendance aux États-Unis (1775-1783), 1789 et 1830 en France.

Dans son engagement en faveur de la guerre américaine contre les colons britanniques, il travailla à convaincre la France à s'engager auprès des Insurgents. Nommé général par George Washington, il joua un rôle décisif aux côtés des Américains.

Il triompha à Yorktown le 19 octobre 1781.



Figural 20



Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur de Rochambeau (1725-1807)

Acteur français de la guerre d'indépendance, il arriva en Amérique du Nord au commandement d'une armée de 6000 hommes.

Il joignit ses forces à celles de George Washington afin de marcher sur Yorktown où le marquis de La Fayette harcelait les troupes britanniques. Comme son compatriote, il sortit vainqueur de cette étape décisive de la guerre de libération.

L'indépendance d'Haïti

(1^{er} janvier 1804)

Saint-Domingue, située sur la partie occidentale de l'Île d'Hispaniola (découverte par Christophe Colomb), fut une colonie française de 1627 au 1^{er} janvier 1804, date à laquelle elle devint indépendante sous le nom d'Haïti. Jean-Jacques Dessalines, collaborateur du général Toussaint Louverture jusqu'à sa déportation en France, devint le premier chef de l'État d'Haïti sous le nom de Jacques I^{er}, Empereur d'Haïti de 1804 à 1806.

Toussaint Louverture

François-Dominique Toussaint naquit esclave, le 20 mai 1743 dans l'habitation Bréda près de Cap-Français. Il se démarqua par les armes et mena une lutte victorieuse pour la libération des esclaves haïtiens.

Devenu par la suite gouverneur de Saint-Domingue (le nom d'Haïti à l'époque), Toussaint Louverture reste le grand dirigeant de la Révolution haïtienne.

Il mourut en France dans les prisons de Napoléon le 7 avril 1803 au Fort de Joux et devint une figure historique d'importance dans le mouvement d'émancipation des Noirs en Amérique et dans le monde.



Statue de Toussaint Louverture dans la cour du Musée du Nouveau Monde à La Rochelle



Toussaint Louverture lors de son arrivée à Brest en 1802, gravure de Pierre-Charles Baquoy

Il est reconnu pour avoir été le premier leader noir à avoir vaincu les forces d'un empire colonial européen dans son propre pays.



Carte de l'île de Saint-Domingue (1725)



Reconnaissance de l'indépendance d'Haïti par la France (1825)

Les indépendances d'Amérique du Sud

au Venezuela

Francisco de Miranda, né le 28 mars 1750 et mort le 14 juillet 1816, est un militaire vénézuélien, héros de l'indépendance de son pays.

Il fit partie des généraux de la Révolution française qui étaient à Valmy, et à ce titre, a son nom inscrit sur l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris.



Miranda dans la prison de La Carraca, par Arturo Michelena (1896)



Héros de l'Indépendance d'Amérique du Sud, **Simon Bolivar** a vécu à Paris, où il fréquenta des hommes politiques, des militaires, des diplomates, des scientifiques et des marchands.

En 1804, il fut impressionné par le génie militaire de Bonaparte, mais critiqua sa montée sur le trône impérial. Avec les savants Humboldt et Bonpland, Bolivar commença à aborder à Paris le sujet de l'indépendance de l'Amérique du Sud.

Rôle des français en Argentine

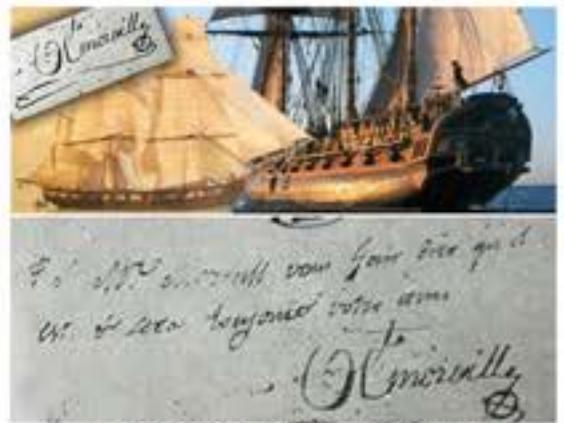


Santiago (Jacques) de Liniers y Bremond, est un militaire français, né à Niort le 25 juillet 1753.

Il s'engagea comme officier dans la marine espagnole. Il fut nommé comte de Buenos Aires et vice-roi du Río de La Plata de 1807 à 1809 en récompense de ses victoires lors des invasions britanniques du Río de La Plata.

Il libéra Buenos Aires en 1806 puis en 1807. Monarchiste, il fut finalement exécuté par les jacobins argentins, après la Révolution de Mai.

Hippolyte Mordeille (1758-1807), est un corsaire français ayant participé aux combats annonçant les grands bouleversements de la région, qui s'achemine vers sa séparation de la tutelle espagnole (mai 1810) et l'indépendance de l'Argentine (9 juillet 1816). Il fut honoré comme *Libertador* et inscrit sur le monument du même nom à Buenos Aires.



« Mr. Mordeille vous fait dire qu'il est et sera toujours votre ami. »

Hippolyte Bouchard (1780-1837), est un militaire de la marine française qui émigra en 1809 à Buenos Aires quelques mois avant la Révolution de Mai (25 mai 1810).

Pris de sympathie pour le mouvement révolutionnaire, il mit ses connaissances au service de la révolution.



La redécouverte des Amériques (XVII^e-XIX^e siècles)

La mission géodésique de l'Académie des Sciences : Charles-Marie de La Condamine en Amazonie (1735-1744)

Avec Louis Godin et Pierre Bouguer, Charles Marie de La Condamine s'embarqua le 18 mai 1735 à destination de l'Équateur. Cette expédition avait pour mission de mesurer la longueur d'un arc d'un degré du méridien. Chef de cette expédition, c'est à lui que revint la charge de relater les travaux et l'histoire de ce voyage.

L'expédition de Charles Marie de La Condamine (1735-1745)



Charles-Marie de la Condamine (1701-1774)



Explorateur, astronome et encyclopédiste, il participa à la première expédition géodésique française en Équateur visant à préciser la figure de la Terre. Couronné d'un relatif succès, il repartit vers l'Europe en 1745 et entreprend la descente de l'Amazonie. Il procéda alors à de nombreuses observations géographiques, astronomiques, biologiques et ethnographiques et attira notamment l'attention des Européens sur l'hévéa et la quinine.

Jean-Jacques Audubon arriva au Nouveau Monde en 1802. Il conçut le projet qui va occuper le reste de son existence : repérer, observer, peindre, décrire tous les oiseaux du continent nord-américain. Il y passa trente ans.



Quelques-unes de ses œuvres :

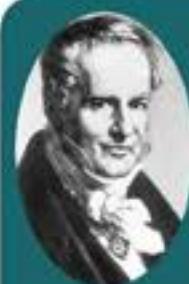
Flamant rose (*Phoenicopterus ruber*) - Faucons pèlerins (*Falco peregrinus*) - Pigeons migrateurs (*Ectopistes migratorius*)

Alexandre von Humboldt & Aimé Bonpland : Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent fait en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 et 1804.

Au cours de ce voyage, les deux savants observèrent, décrivèrent plus de 4000 espèces par des dessins et figures, des cartes avec mention des propriétés médicinales des plantes, leur usage et le climat.

Aimé Goujaud dit Bonpland (1773-1858)

Chirurgien de marine et naturaliste rochelais, il suivit les cours de botanique au Muséum national d'histoire naturelle avant d'accompagner Humboldt dans ses voyages américains de 1799 à 1804. Il contribua à ramener 6000 nouvelles espèces de plantes, décrites et dessinées. Plus tard il s'établit en Argentine où il découvrit le secret de la germination du maté, ce qui permet de le cultiver à grande échelle.



Alexandre Von Humboldt (1769-1859)

Naturaliste, géographe, géologue, historien et homme politique allemand, il marqua son siècle et l'histoire des sciences en parcourant le monde.

Les expéditions avec Bonpland entraînèrent les deux amis à explorer de nombreux pays d'Amérique, descendant les fleuves, ouvrant des passages dans les forêts vierges, escaladant volcans et montagnes. Les observations, relevés et échantillons de toutes sortes, accumulés tout au long de leur périple révolutionnèrent la connaissance de l'Amérique.

La redécouverte des Amériques (XVII^e-XIX^e siècles)

Alcide Dessalines d'Orbigny : Voyage en Amérique méridionale (1834-1847) - 11 volumes

Lorsque l'Amérique du Sud nouvellement indépendante s'ouvrit aux marchés et aux savants, D'Orbigny chargé par le Muséum national d'histoire naturelle, s'embarqua et voyagea de 1826 à 1833 au Brésil, en Argentine, en Uruguay, au Chili, en Bolivie et au Pérou.



Croquis et dessins (Indiens, palmiers, jaguar) issus du « Voyage en l'Amérique Méridionale » d'Alcide d'Orbigny

La mission artistique française au Brésil

En 1816, arrive au Brésil un groupe d'artistes et d'artisans bonapartistes. Ce groupe était appelé à révolutionner les arts à la cour de Rio de Janeiro. La mission introduisit pour l'enseignement le système des écoles des Beaux-Arts qui n'existait pas dans la métropole portugaise. Le sculpteur **Nicolas Antoine Taunay** et surtout le peintre **Jean-Baptiste Debret** devaient, par leurs œuvres, particulièrement s'illustrer.



Nicolas Antoine Taunay, Guanabara depuis la Ilha das Cobras, 1828



Jean-Baptiste Debret, Retour, à la ville, d'un propriétaire de chacra



Nicolas Antoine Taunay peint Rio, reconnaissable au pain de sucre. Curieusement, la ville ressemble à une cité italienne.



Jean-Baptiste Debret, Famille d'un chef Camacan se préparant pour une fête

L'influence française des ingénieurs français

Leurs actions furent efficaces dans le courant du XIX^e siècle, à la faveur de l'expansion des idées civilisatrices du libéralisme, du mercantilisme, des Lumières et de la mode.

Dans le domaine technique, les paradigmes hygiénistes, sanitaristes et en particulier les réformes menées à Paris par Haussmann, purent être constatés dans les villes qui les adoptèrent.

Claude-Henri Gorceix créa l'École des Mines à Ouro Preto (Minas Gerais, Brésil) et **Louis Léger Vauthier**



Claude-Henri Gorceix



Louis Léger Vauthier

La redécouverte des Amériques (XVII^e-XIX^e siècles) : les États-Unis

Des artisans de la redécouverte de l'Amérique du Nord

Alexis de Tocqueville

Penseur politique, historien et écrivain français, **Alexis de Tocqueville** (1805-1859) est célèbre pour ses analyses de la Révolution française et de la démocratie américaine. Son œuvre fondée sur ses voyages aux États-Unis est une base essentielle pour comprendre ce pays.

Personnalité connue, son influence grandira et ses positions continuent d'être discutées.



Le voyage de Tocqueville en Amérique

Tocqueville entreprit, avec son ami Gustave de Beaumont, un voyage aux États-Unis d'Amérique au lendemain de la Révolution de 1830, en vue de rédiger un ouvrage nouveau sur les institutions d'une « Grande République ».

Son projet est résumé dans la lettre qu'il envoya à son ami Stöffels, le 21 février 1831 : « Il ne s'agit pas pour nous de voir de grandes villes et de beaux fleuves. Nous partons dans l'intention d'examiner en détail et aussi scientifiquement que possible tous les ressorts de cette vaste société américaine dont chacun parle et que personne ne connaît. »

Ce voyage, lui inspira la rédaction d'un ouvrage en deux volumes *De la démocratie en Amérique* (1835 ; 1840), où il décrivait puis analysait le système politique américain, en exposant les possibles dérives liberticides de la passion de l'égalité chez les hommes.



Édouard René de Laboulaye

Observateur attentif de la vie politique des États-Unis, et admirateur de la constitution de ce pays, il contribua à faire connaître et aimer ces institutions, soit par ses cours au Collège de France, soit par ses ouvrages (*Les États-Unis et la France* en 1802 ou *Histoire des États-Unis d'Amérique* en 1854), soit, enfin, en faisant partie de comités d'organisation démocratique.



Michel Chevalier



En 1830, Michel Chevalier diffuse la doctrine saint-simonienne et dirige le journal *Le Globe*.

Le ministre de l'Intérieur Adolphe Thiers l'envoie en mission en 1832 aux États-Unis et au Mexique pour y observer l'état industriel et économique des Amériques.

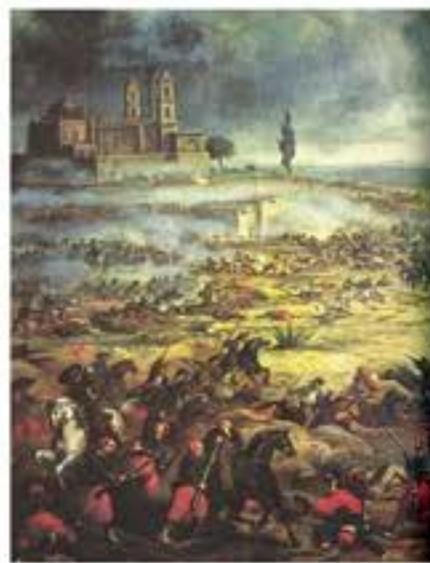
En 1841, il obtient la chaire d'économie politique au Collège de France. Débateur dans de nombreux journaux, il contribua à préparer le pays à l'intervention de Napoléon III au Mexique.

La redécouverte des Amériques (XVII^e-XIX^e siècles) : le Mexique

L'expédition française au Mexique

Dans les années 1860, les terres mexicaines, qui semblaient promises à un développement économique d'envergure, excitaient les convoitises coloniales des Européens.

Napoléon III, qui rêvait que ce pays fut mis en valeur par des capitaux français, planifia une intervention des troupes impériales. En 1862, le moment parut propice à la création d'un "empire latin et catholique" capable d'empêcher l'expansion des États protestants vers le sud du continent.



Siège de Puebla (1862)

Victor Hugo aux côtés des insurgés

« L'attentat contre la république mexicaine continue l'attentat contre la république française. Un guet-apens complète l'autre. [...] Mais, dans tous les cas, que vous soyez vainqueurs ou que vous soyez vaincus, notre France reste votre sœur, sœur de votre gloire comme de votre malheur, et quant à moi, puisque vous faites appel à mon nom, je vous le redis, je suis avec vous, et je vous apporte, vainqueurs, ma fraternité de citoyen, vaincus, ma fraternité de proscrit. »

Victor Hugo pendant l'exil (1864)



L'expédition française s'accompagne d'une mission scientifique



Charles-Étienne Brasseur de Bourbourg (1814-1874) fut l'archéologue officiel de l'expédition et le gouvernement français publia en 1866 ses *Monuments anciens*.

Désiré Charnay (1828-1915) séjourna au Mexique entre 1864 et 1867. Il rapporta plusieurs milliers d'objets archéologiques et ethnographiques, ainsi que plusieurs centaines de photographies et d'estampages de bas-reliefs.



En 1862, le nom "Amérique latine" est adopté.

Charles Calvo (1824-1906) consacra l'expression « Amérique latine » utilisée par les indépendantistes sud-américains en publiant : *Recueil complet des traités, [...] de tous les États de l'Amérique latine compris entre le golfe du Mexique et le cap de Horn*.



La naissance de l'américanisme scientifique

Diffusion par le romantisme de l'exotisme américain

François René de Chateaubriand évoqua l'Amérique du Nord où il voyagea en 1791 : ses romans *Atala* (1801) et *Les Natchez* (1826) inspirèrent les plus grands artistes de son temps comme Girodet, Delacroix et bien d'autres encore.

L'influence du positivisme

Au Brésil : Deux temples positivistes furent construits à Rio de Janeiro et à Porto Alegre à partir de 1881, selon le plan réalisé par **Auguste Comte** lui-même. Sur leur fronton, est gravée, en portugais, la formule du fondateur : « O Amor por princípio e a Ordem por base ; o Progresso por fim » que l'on retrouve sur le drapeau.

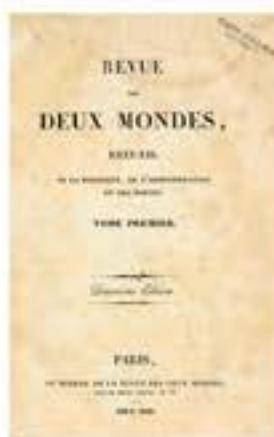


Au Mexique : **Porfirio Diaz**, de 1876 à 1910, concentra les pouvoirs et à son ombre les *cientificos*, technocrates positivistes, organisèrent la première administration efficace depuis l'indépendance.

La Revue des Deux Mondes (1829- 1892)

Cette revue eut un rôle que l'on peut souligner à partir de 1829 : faire connaître l'Amérique. Les premiers articles spécialisés étaient autant des sujets de découverte et de réflexion, que d'analyse.

Avec l'évolution voulue par **Buloz**, à partir de 1835, la relation de voyage était toujours vivante, mais les études de fond étaient privilégiées et centrées sur les questions économiques et politiques.



Invention du Congrès international des américanistes à Nancy

Tenu à l'initiative de la **Société américaine de France** pour la première fois en 1875, cet événement réunit aujourd'hui encore, un nombre croissant de chercheurs du monde entier.

À cette époque, l'américanisme est encore un champ d'étude mal défini. L'ambition des animateurs (avec à leur tête le philologue Léon de Rosny) était de mettre en valeur les documents relatifs à l'histoire de l'Amérique révélés par les savants de cabinet et les explorateurs.



Le 19 juillet 1875 s'ouvre à Nancy, le premier Congrès international des américanistes dans le prestigieux palais ducal de Nancy.

La statue de la Liberté (1886)

Laboulaye fut, en 1865, le promoteur de l'idée d'offrir aux Etats-Unis, une statue pour sceller l'amitié franco-américaine.

Conçue pour sa structure par Gustave Eiffel, Frédéric Auguste Bartholdi en fut le sculpteur. Celle-ci fut érigée en 1886 sur l'île de Liberté au sud de Manhattan pour le centenaire de l'indépendance américaine.

